

P2_Auvergne

Jean-Luc Sylvain : « J'espère rencontrer le directeur de l'ONF »

Pour Jean-Luc Sylvain, le président de la Fédération nationale des tonneliers l'ONF pousse déjà le bouchon trop loin. Question : Qu'est-ce qui vous dérange dans le rapport Gaymard ? Le rapport préconise de vendre davantage de bois façonnés, débardés et triés par qualité. Normalement, entre l'ONF et nous, il y a toujours un exploitant forestier. L'ONF, sans vouloir le dire, semble vouloir faire ce métier d'exploitant forestier : ils vont abattre, débarder, trier les qualités et les proposer à la vente. On n'est franchement pas pour. D'abord parce que ce n'est pas la mission de l'ONF. Ensuite parce que chaque professionnel a ses propres critères pour choisir son bois. Moi, par exemple, je ne vais retenir que dix mètres sur un arbre, alors qu'un confrère en prendra douze. Chaque entreprise a sa façon de voir en fonction de son produit, de son marché. Question : Vous craignez que la matière première parte à l'étranger. Pourquoi ? Ce bois qui sera débardé et posé en bord de route, un Chinois ou un Japonais pourra venir l'acheter

directement à l'ONF. Ces derniers mois, on a vu que cela favorise l'exportation de matières premières non transformées. On va enlever du travail à des scieries françaises ou des exploitants forestiers qui, aujourd'hui, emploient du monde pour réaliser ces tâches. Question : L'ONF dit le contraire. Les responsables de l'ONF vont dans le sens de leur hiérarchie. Mais les agents de base pensent différemment. Pour l'instant, c'est vrai ce n'est pas généralisé, parce que tous les professionnels se battent. Mais depuis deux ans déjà, pendant les ventes d'automne, l'ONF retire tous les lots qui, selon elle, ne partent pas aux bons prix. Ces lots sont ensuite façonnés puis proposés à la vente en bord de route, à des tarifs plus élevés ! Du coup, on se retrouve avec des ventes d'automne ridicules. Question : A votre connaissance, du chêne destiné à fabriquer des merrains a-t-il déjà été vendu prédécoupé ? Il y en a toujours eu mais sur des petits volumes. Dans le cas de coups de vent qui abattent des arbres, par exemple.

Aujourd'hui, ce que veut l'ONF, c'est généraliser ce système. Question : Y a-t-il des actions prévues pour protester ? On essaie d'avoir régulièrement des rendez-vous avec l'ONF. Le nouveau directeur, Pascal Viné, a pris ses fonctions en début d'année. À partir du mois de mars, on a commencé à demander un entretien. Une réunion de travail devait avoir lieu au printemps, mais cela ne s'est pas fait à cause des problèmes sociaux qui ont secoué l'Office (lire ci-dessus). Nous avons réitéré notre demande et j'attends une réponse pour septembre. J'espère que cela aboutira. Sauf que ce sera un peu tard, car les ventes sont déjà organisées sur cette année.